

Calame en bambou, 3 à 4 mm

Calame en bambou taillé pour la calligraphie



Marque :Le Calligraphe

Référence :CA210

Points de fidélité offerts :3

Prix :2.75 €

Prix dégressifs :

À partir de 5 calames, prix unitaire

5+

2.50 €

Calame en bambou

Ce calame est taillé dans une variété de bambou jaune, dur et dense. Tracé très net et précis, avec une excellente résistance à l'usure. Largeur du bec 3 à 4 mm. Existe aussi en 5/7 mm, 8/9 mm et 10/12 mm. Pour la calligraphie arabe ou les gauchers, choisissez le avec biseau à gauche.

Les Conseils du Calligraphe

Les calames sont des outils à la fois précis en petit module, et permettant des largeurs de tracé importantes. S'ils ne peuvent guère aller au-delà de 20 mm de largeur de bec sous leur forme traditionnelle, la plume-palette (voir cet article, dans la même rubrique) prend le relai pour des largeurs de trait encore plus importantes.

Le calame ou les outils qui en dérivent offrent un trait à l'encre variable, car ils sont généralement sans réservoir. On peut avec eux obtenir de très beaux effets de dégradés et de nuances. C'est un des outils les plus tolérants quand à l'encre à choisir : encre pigmentée, classique, acrylique, gouache...

LES DIFFÉRENTS CALAMES ET LEURS PROPRIÉTÉS

- le calame en canne de Provence (variété de roseau) est tendre et léger, souple, présentant une grande douceur de tracé. Il est fendu pour donner de la souplesse.

- le bambou jaune est une matière très dure et résistante (ce qui est un atout lorsque l'outil est à destination des enfants!). La trace est souvent plus nette qu'avec le roseau. Il n'est pas fendu, car du fait de sa dureté, il n'acquerrait pas plus de souplesse.

- le bambou noir (je ne résiste pas au plaisir de vous donner son nom botanique : *phyllostachys nigra*!) est d'une dureté intermédiaire entre la canne de Provence et le bambou jaune. Son aspect et sa couleur sont particulièrement séduisants.

QUEL ENTRETIEN POUR LE CALAME?

Rien de plus simple : on l'essuie avec un chiffon. Évitez de le passer sous l'eau, car l'alternance humidité/sécheresse ferait à la longue travailler les fibres et risquerait de le fendre tout du long. Le fait que le bois reste coloré par l'encre n'a pas d'incidence sur le tracé avec d'autres encres.

L'usure du bec, inévitable, intervient naturellement plus rapidement avec la canne de Provence qu'avec le bambou. Lorsque le bec, de droit, devient arrondi, vous pouvez très facilement le retailler avec des ciseaux solides, en enlevant le moins de matière possible.

[Lien vers la fiche du produit](#)